

P R E P A R A T I O N D U C A M P

Peut-être n'est-il pas inopportun de faire connaître aux garçons et à leurs parents pourquoi quelques jours du voyage de France seront consacrés à des fêtes en Alsace et en Franche-Comté.

Les garçons visiteront STRASBOURG; iront prier à Ste-Odile et peut-être s'arrêteront à COLMAR; visions de beauté, pèlerinage de piété, tout le monde comprend ces étapes.

Mais pourquoi MULHOUSE qui n'a pas de beauté ? Pourquoi LURE qui est une toute petite ville, pourquoi RONCHAMP dont beaucoup ignorent même le nom ?

Ce n'est pas en effet le tourisme qui vous attire. Il s'agit de bien plus grand, et si les derniers jours ont été choisis pour ces manifestations, juste avant le retour, c'est parce qu'ils doivent être spirituellement, le point culminant du voyage et sa conclusion.

La Franche-Comté et la Haute Alsace ont été, pendant cette guerre, des terres de durs combats et de sacrifices. Des Scouts sont tombés pour la défense de ces pays, et beaucoup ont manifesté un singulier héroïsme : nous ne pouvons pas oublier cette grandeur du Groupe.

Ce n'était pas poésie : autour de MULHOUSE, dans les cités des Potasses, où l'avance se faisait maison par maison, il n'y avait nulle beauté dans le paysage, et la bataille se déroulait dans le froid, la pluie et la neige. Mais l'enthousiasme réchauffait les coeurs des combattants, tandis que quelques kilomètres en arrière la population de Mulhouse, l'âme étreinte par l'angoisse d'un retour possible des Allemands, recevait avec ferveur les blessés, les malades et ceux qui venaient au repos. Les Alsaciens n'ont pas oublié; nous voulons leur dire que l'Algérie n'a pas oublié.

A LURE, transformée si longtemps en cité-hôpital, des milliers d'Africains sont passés, et combien ont été enterrés dans le cimetière de la ville ! Et les populations des villages, pauvres de biens, et si riches de coeur, nous ont reçus comme si nous étions des enfants de leurs familles. Ces populations se souviennent du 5^e Chasseurs d'Alger, du 1er Zouave d'Alger, des Transmissions et du Génie d'Alger - du 3^e Chasseurs dans lequel il y avait des Algérois. Ils ont si vivace le souvenir des Africains que l'annonce de votre venue l'an dernier, avait suscité un prodigieux enthousiasme dans le pays ! On parlait de dix mille personnes venant vous fêter !

C'est que tout près de LURE, sur les hauteurs de RONCHAMP, s'élevait la chapelle de Notre Dame du Haut, délivrée par le 1er Zouaves d'Alger; et la statue miraculeuse de Notre Dame a été sauvée lors du bombardement qui pilonnait la Chapelle. Tout un peuple se souvient; et, quand les scouts monteront pour saluer Notre Dame du Haut, la présence de tous les villages dira la reconnaissance de la Franche-Comté à l'Algérie. Est-ce trop d'employer trois jours à ce pèlerinage fervent, qui doit pénétrer si profondément dans l'âme de nos garçons ?

Eux-mêmes apporteront leur bonne humeur, leurs chansons, leurs jeux, et aussi, auréolés du sacrifice de leurs Anciens, leur piété, leur bonne tenue, leur compréhension. Les mineurs de Ronchamp se font une joie de recevoir dans leurs maisons les garçons qui viennent d'Afrique. Monseigneur l'Archevêque de Besançon vient présider le pèlerinage. Le Général du Vigier, le Colonel Barbier parleront aux scouts et à la foule. Est-il possible de préparer de plus belles fêtes ?

Que tous fassent confiance aux Chefs et aux Aumôniers. Il y aura grande joie et profit au Camp de France.

Fr. Jacques LE TILLY O.P.

Pourquoi Oberhaslach ??

LE CAMP D'ETE 1956 : CE SERA L'ALSACE

C'est maintenant chose décidée, nous savions que, pendant les vacances dernières, le Chef Max et le Père Lefèvre avaient fait une tournée dans les Vosges avec l'intention de nous dénicher un nouveau lieu de camp ; nous savions aussi qu'ils avaient découvert encore dans la région d'Oberhaslach (celle où déjà la St-Do avait campé en 1949) un endroit magnifique ; mais rien n'avait été bien précisé à ce sujet.

Mais voici que maintenant, nous sommes en mesure de renseigner les garçons et leurs familles puisque, grâce à l'amabilité de Monsieur l'Abbé Klein Curé d'Oberhaslach et grand ami de notre Groupe, toutes les autorisations ont été accordées.

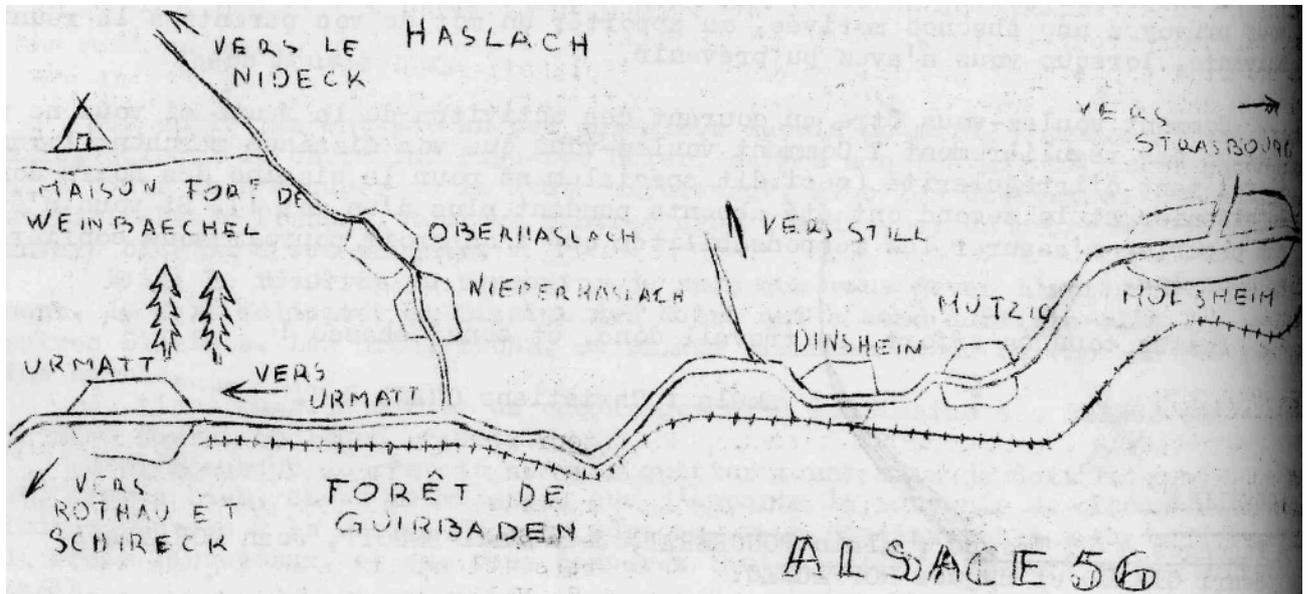
L'emplacement se trouve autour de la Maison forestière du Weinbaechel, dans la belle vallée du Nideck - Altitude : 452 m - Gare SNCF la plus proche : Urmatt (Bas-Rhin) - Carte Michelin n° 87 - pli 15.

Le départ aura sans doute lieu le mercredi 4 juillet par le Sidi-Mabrouk SGTM et le retour à Alger le dimanche 5 août par le même bateau.

VIVE L'ALSACE !

(article extrait du FEUX n° 128 de janvier-février 1956)

CAMP D'ALSACE 1956



UN PEU D'HISTOIRE

L'Alsace était occupée au début du V^e siècle par les Alamans ; c'est contre eux que Clovis, donna l'effort le plus vigoureux (bataille de Tolbiac 496) ; première victoire sur la Germanie ! Alors l'Alsace colonisée fit partie de l'Empire franc, duché sous les Mérovingiens et comté sous les Carolingiens. Elle faisait partie, au traité de Verdun en 843, du lot de l'empereur Lothaire 1^{er}.

Mais Lothaire II, pour se concilier son oncle Louis le Germanique, lui promit l'Alsace à sa mort. Alors par le traité de Mersen (8 Août 870) l'Alsace passa dans le lot germanique.

Toutefois, depuis cette date, ni les Carolingiens ni les Capétiens ne se résignèrent à la perte de la Lorraine et de l'Alsace. Laisser l'Alsace, partie intégrante de l'ancienne Gaule à la Germanie, laisserait la porte ouverte aux invasions.

De 870 à 1648, l'Alsace fut pourtant dominée par l'Allemagne et l'Empire passés dans la maison de Germanie. Au XVI^e siècle, Henri II qui s'était emparé de Metz, Toul et Verdun, échoua en Alsace, devant Strasbourg.

Mais en 1648, après le traité de Munster, l'empereur abandonnait la basse et la haute Alsace ; et si Strasbourg n'était pas comprise dans la cession, il était interdit de ne construire aucun fort sur le Rhin depuis Bâle. Le traité de Nimègue (1618) confirma à Louis XIV la possession de l'Alsace qui fut complétée par l'annexion de Strasbourg. Elle ne fut enlevée à la France qu'en 1871 par le traité de Frankfort, puis rentra dans l'unité française par le traité de Versailles en 1919. Et l'on sait la nouvelle invasion germanique en 1940 et la libération en 1945.

3 - Préparation de la réunion 1993



OBERHASLACH 1993

Le 22 janvier dernier, j'étais avec Monsieur, Madame Grébert et leurs fils, Michel et Bernard. Quelle journée ! et quel déjeuner ! J'ai bien vite compris, à la chaleur de leur accueil, que nous étions toujours chez nous à Oberhaslach. Il est vrai que la St-Do a tout fait pour inscrire sa marque: nous y sommes allés 16 fois. Plus qu'à Téniet-el-Haad, et même plus qu'à Notre Dame du Mont à Rivet ! Cinq camps d'été (1956, 57, 60, 62, et 1963, le dernier camp...), huit rencontres régionales (entre 67 et 78), un camp d'accueil en 1964 et deux rencontres informelles d'anciens de toutes régions.

Oberhaslach est vraiment un haut lieu de la St-Do, particulièrement des générations les plus jeunes (litote !) d'entre nous; et c'est bien pour cette raison que nous avons décidé d'y tenir notre grand rassemblement de 1993.

Et je crois que nous avons bien fait d'en décider ainsi.

Nous allons donc une fois de plus nous centrer sur Oberhaslach où nous attendent nos si fidèles et grands amis Grébert; le lieu de camp ne pourra malheureusement pas être à la maison forestière de Weinbaechel, que tant de vous ont connue et aimée. Monsieur Grébert a quitté ses fonctions de garde forestier et, dans la situation actuelle, plusieurs raisons interdisent d'y planter nos tentes. C'est dommage, mais je pense que ce n'est pas dramatique. Car, d'abord, nous pourrions aller nous y promener, y faire un pèlerinage, retrouver nos anciens coins de patrouille. Ensuite, je crois que ce qui résonne le plus en nous c'est Oberhaslach, et c'est l'Alsace. Oberhaslach sera d'ailleurs notre camp de base: je compte y réquisitionner tous les hôtels ! Et puis, et surtout, il y a un Bon Dieu...et il y a les ...

Grébert : Bernard Grébert, deuxième fils, garde forestier comme son père, et aussi ami intime de Jacques Bernhardt, nous a immédiatement proposé d'établir nos quartiers autour de sa propre maison forestière d'Ochsenlaeger, située à une quinzaine de kilomètres d'Oberhaslach. J'y ai passé l'après-midi avec Bernard et ses parents - sous la neige, moins 8° -. Le site est très beau. D'immenses prés bordés de forêts de sapins, de mélèzes et d'épicéas. Une maison forestière sobre et jolie. On respire là-haut. On est dans la nature! On a envie de marcher, de courir, de chanter. Cette fois-ci, on pourra s'échapper; on pourra échanger, se retrouver en se baladant. Loin du monde. Je vous assure que nous y serons heureux.

J'ai mis un point final à cette bonne journée par une petite visite de courtoisie à Monsieur le Curé - il ne nous avait pas oubliés - et par un dernier grand, grand merci à la famille Grébert de nous ouvrir les bras une fois de plus.

Au cours de ma traversée alsacienne, et avant de retrouver la "bande à Jean Creste" sur fond de Marsouins à Fréjus, j'ai fait deux excellentes escales chez Anne-Marie et François Tapissier et leurs marionnettes à Nancy, et chez Josée et Pierre Becker à Strasbourg, toujours prêts (chic, chic !) avec leurs enfants - Marie-Odile en tête - à participer activement à la préparation du nouveau "camp d'Alsace".

Travaillez les chants. Travaillez la veillée. Ce sera dans ce cadre.

Jacques



1 - La maison forestière de Weinbaechel à l'abri du temps ...



Alsace 1962 : la maison forestière
(photo Pierre-Jean Théron)

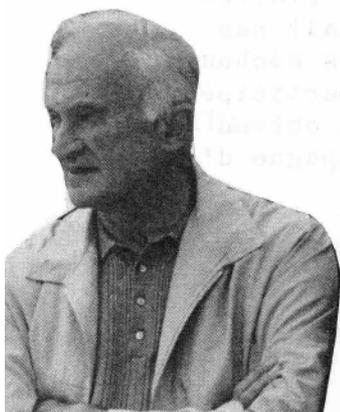


7 août 2006 retour à Oberhaslach : la maison forestière de Weinbaechel
(photo Pierre Trebbia)

2 - Article extrait de la rubrique des "nouvelles" : "FEUX" n° 313 - été 1998

Monsieur René GREBERT, Garde Forestier honoraire de Weinbaechel (Alsace) est décédé à Oberhaslach le 19 mai dans sa 77^{ème} année
(*Mme GPEBERT: 62, rue Wasselonne 67190 OBERHASLACH*).

Que de souvenirs réveille en nous l'annonce du décès de notre cher ami, René GREBERT, Garde Forestier de Weinbaechel en Alsace! Son amitié fidèle avec le Père LEFÈVRE, et partant avec bon nombre de Chefs du Groupe, remonte à l'année 1949 qui vit la, premier camp de France de la Saint-Do en forêt d'Alsace, d'abord à la Maison Forestière d'Eichelberg et qui fut suivi en 1956 par notre implantation quasi permanente à la Maison Forestière de Weinbaechel où le Groupe fut officiellement déclaré dissous en 1963.



Si j'ai toujours confessé une grande admiration à l'égard du Corps des Eaux & Forêts dont les membres, du Conservateur au simple Garde Forestier, ont su accueillir et guider les jeunes scouts venus sur leur territoire, que dire de René GREBERT et de sa famille?... Entre eux et nous, on peut affirmer que le "courant est passé"... La gentillesse de leur accueil, la qualité des services rendus et des conseils donnés à nos jeunes Chefs ont créé entre le Garde et le Groupe Saint-Do des liens d'une profonde amitié que le temps n'a pas entamée. Quand René GREBERT a pris sa retraite à Oberhaslach, nous l'avons souvent visité. Avec son épouse, il était parmi nos invités d'honneur à la Réunion Nationale d'Aiguebelle en 1983. Et dix ans après, nous retrouvions avec joie son accueillant sourire lors de la Réunion Nationale d'Alsace de 1993... Nous pensons beaucoup à vous, très cher Ami, nous vous remercions pour tout ce que vous nous avez donné... Nous participons affectueusement au chagrin de votre épouse et de Michel et Bernard, vos deux fils... Nous ne vous oublierons pas.

Alax